



L'expérience IPERzone

Jacques Belleau

Adjoint au directeur des études
Cégep de Lévis-Lauzon

IPERzone (Implication Professeurs Étudiants pour la Réussite) existe au Cégep de Lévis-Lauzon depuis la session d'automne 2002. À l'origine, le projet se nommait « Collège extrême⁽¹⁾ » afin de bien marquer que la réussite passe par un engagement personnel, qui, dans le contexte socio-économique dans lequel les collégiens évoluent, est extrême. En effet, le choix de prioriser ses études, d'investir ses ressources dans sa réussite, tient de l'exploit pour bien des jeunes, tant ils sont sollicités. Ce texte a pour objectif de présenter la réflexion qui nous a mené à élaborer un projet d'aide à la réussite de même que les principaux constats qui s'en dégagent.



AVID : une idée intéressante

Au fil des dernières années, nous avons exploré différentes voies afin d'enrichir notre approche de la réussite scolaire. Les pédagogies alternatives⁽²⁾ ont été étudiées tout comme les plus récentes approches cognitives⁽³⁾. Bien qu'intéressantes, ces voies ne nous ont pas permis d'élaborer un environnement d'aide ou d'intervention susceptible de répondre aux éléments du portrait du collégien que nous nous étions donné⁽⁴⁾. C'était vrai jusqu'à ce que nous prenions contact avec l'approche AVID⁽⁵⁾ (*Advancement Via Individual Determination*).

Créé en 1980 à San Diego, Californie, AVID est mis en œuvre dans plus de 1200 écoles secondaires réparties dans quatorze pays, la majorité des établissements se retrouvant en Californie. L'objectif est de permettre aux élèves, spécialement les élèves moyens⁽⁶⁾, de recevoir une formation les qualifiant en vue d'une admission dans un collège (*four year college*). « *AVID recognizes that the only way students can get into or through college is by perseverance, hard work, and, as the program's name reveals, individual determination.* » On comprendra qu'il s'agit d'une formation qui se centre sur l'élève afin qu'il chemine dans l'atteinte des objectifs de formation. Le programme propose un environnement stimulant : exigences⁽⁷⁾, encouragements, appui quotidien, vision. Il implique des jeunes partageant le même objectif, la réussite académique, au sein de groupes de pairs et de groupes de soutien.

L'élève AVID s'engage à étudier au moins deux heures par jour⁽⁸⁾ et à compléter les travaux requis. Il doit aussi participer aux activités et aux ateliers lui permettant d'obtenir du soutien, des encouragements, des outils (ex. : gestion du temps, prise de notes, recherche documentaire, préparation aux examens, etc.) et de s'ouvrir sur le monde car AVID a une portée culturelle. Enfin, il est co-responsable avec l'enseignante ou l'enseignant de la qualité du climat d'apprentissage dans

chaque classe. Au sein de ces dernières, on s'efforce d'adopter une approche d'apprentissage coopératif et de créer une forme de communauté d'apprentissage impliquant le milieu socio-économique. L'écriture est un élément fondamental du programme AVID. Elle est perçue comme une façon d'élucider, de comprendre et de communiquer⁽⁹⁾

L'adaptation d'AVID à l'environnement collégial

L'approche systémique d'AVID nous a semblé intéressante et c'est ce qui nous a incités à vouloir l'adapter au collégial. Nous retenons de ce concept pédagogique trois idées importantes : l'élève moyen, le volontariat et le réseau social.

IPERzone s'adresse d'abord aux élèves « moyens » ceux qui peuvent réussir avec un coup de pouce et des encouragements. La notion d'élève « moyen » varie évidemment selon les programmes et selon les cohortes. Nous observons que bon nombre de mesures de soutien mises en œuvre dans le réseau collégial ont pour cible les élèves faibles. Or, l'efficacité ou la productivité de ces mesures en regard de l'accroissement du niveau de diplomation est loin d'être évidente. Les données relatives à la diplomation des inscrits de la session d'accueil et d'intégration témoignent de cela. Il ne s'agit pas de remettre en cause ces actions, mais, dans la perspective d'une hausse du niveau de diplomation, d'identifier convenablement la cible sur laquelle faire porter nos efforts.

Le principe de l'approche volontaire a été retenu. En effet, l'imposition d'une mesure du type AVID ne peut donner de résultats dans la coercition. Il importe que l'élève s'engage de lui-même, en adhérant à un contrat d'équipe spécifiant les obligations. Cela n'exclut pas que des jeunes puissent être invités à se joindre au projet. Nous avons observé, au cours des quatre dernières années, dans le cadre d'un programme d'encadrement des élèves à risque, qu'il suffit souvent de signaler, par exemple dans le cadre d'une rencontre individuelle formelle, notre préoccupation quant aux résultats scolaires ou notre confiance dans les capacités de la personne pour que cette dernière se sente valorisée. Il s'agit donc ici d'adopter une attitude proactive en signalant à l'étudiante et à l'étudiant que nous croyons en sa réussite dans la mesure où elle ou il s'investit.

Le réseau social en apprentissage est aussi un aspect fondamental⁽¹⁰⁾. Le réseau se tisse d'abord autour d'un but commun, la réussite, puis du constat mutuel de la pertinence et de l'impact de l'interdépendance. Dans ce cadre, les pairs influencent non seulement le comportement et les choix, mais aussi les perceptions, tout en constituant un réseau d'entraide sur lequel la personne peut s'appuyer. En adhérant à IPERzone, les participantes et les participants deviennent membres d'un réseau d'individus partageant un même désir et une même ambition de réussir.

Autour de ces trois points d'appui, de cette approche systémique⁽¹¹⁾, un environnement se crée. Cet environnement propose des moyens (une période commune et un lieu de rencontre), des ressources (par exemple : des professeurs exerçant leur disponibilité), des activités (par exemple : des ateliers de formation).

Les rencontres s'organisent autour des travaux à accomplir, un devoir de mathématiques, un problème de physique ou un travail à réaliser dans une autre matière. L'ambiance est studieuse et décontractée. Les élèves se mettent rapidement au travail. Les échanges et les explications fusent. Le professeur, contribue à sa manière en orientant la réflexion, en expliquant une notion ou en gérant le climat.

Le cheminement scolaire des étudiantes et des étudiants, qui se différencie au fur et à mesure de leur progression, nous a incités à miser sur la première année de formation. Cette décision s'est trouvée renforcée par d'autres arguments. L'enquête réalisée annuellement par le SRAM auprès des nouveaux inscrits au collégial⁽¹²⁾ met en évidence une lacune importante chez une majorité d'admis,

ils consacrent peu de temps à leurs études lors de leur dernière année au secondaire. Or, comme ce comportement a été porteur de réussite, ils sont tentés de le reporter au collégial avec les conséquences qu'il est facile d'imaginer sur la performance scolaire. D'autre part, la transition entre le secondaire et le collégial n'est pas simple. L'organisation pédagogique du collégial diffère considérablement de ce que les jeunes ont pu vivre au secondaire. Pour réussir, il faut s'adapter rapidement à cette nouvelle réalité, ce qui n'est pas toujours aisé.

À chacune des sessions, une évaluation⁽¹³⁾ d'IPERzone est faite. Voici les principaux constats se dégageant de ces évaluations.

Les résultats du point de vue des professeurs

- développement de la connaissance des élèves (comme individus et groupe);
- réflexion sur l'enseignement et la pratique pédagogique;
- évolution de la perception du modèle d'encadrement, de l'individuel au collectif;
- perception de l'impact positif de cette mesure d'encadrement (pressions pour le maintien)

Les résultats du point de vue des élèves

- fort taux de satisfaction des élèves qui estiment qu'ils réussissent mieux et, surtout, souhaitent poursuivre;
- développement du sentiment d'appartenance au programme;
- développement d'habitudes de travail et du réseau d'entraide;
- meilleure compréhension de la matière;
- développement de l'autonomie⁽¹⁴⁾;
- développement de la relation prof-élèves dans une perspective de réussite.

Les résultats du point de vue du Collège

- mise en œuvre dans les programmes participants d'une action de réussite porteuse;
- impact sur la pédagogie de la première session;
- développement de l'approche systémique de la réussite.

Une idée qui se veut souple pour s'adapter à différentes réalités.

L'une des finalités d'IPERzone est de structurer du temps de travail scolaire de qualité en instaurant un contexte de soutien et ce dès les premières semaines. Il est donc possible à partir de cette idée d'imaginer des variantes répondant à des besoins spécifiques. C'est ainsi que le département de Techniques administratives a formulé un projet de salle d'étude en comptabilité. Ce cours est le plus échoué lors de la première année et il est déterminant pour qui veut poursuivre sa formation dans l'un des programmes du domaine des Techniques administratives. L'organisation est plus simple :

- Contrainte à l'horaire d'une heure à la suite du cours de comptabilité pour les étudiants.
- Les élèves sont informés via le plan de cours de la tenue de la salle d'étude ne portant que sur la comptabilité, autrement dit, les élèves sont invités à faire en classe, après le cours, les travaux requis et ce sous la supervision d'un professeur. La participation est volontaire et

souple, aucune obligation n'étant faite d'être présent à chaque rencontre. Aucune obligation n'est faite de collaborer avec les collègues.

La même approche, quoique selon des modalités un peu différentes, a été retenue par le département de Biologie à l'intention des étudiantes et des étudiants de Soins infirmiers, puisque le cours de biologie constitue le cours écueil de la première année en Soins infirmiers.

Ce qu'on constate :

- bon niveau de participation, généralement supérieur à 50%, intérêt des élèves;
- excellent taux de réussite des cours parmi les élèves participant sur une base régulière;
- développement du sens de l'appartenance au programme;
- développement du réseau social;
- établissement d'une relation de confiance entre les professeurs et les élèves

Les salles d'étude : un projet devenu collectif

À toute fin pratique l'expérimentation est terminée. Il importe, au-delà des constats présentés plus haut, de souligner que la formule IPERzone semble plus appropriée dans le contexte de petits programmes. En effet, plus il y a d'élèves, plus il devient difficile de trouver une contrainte à l'horaire commune d'une durée de deux heures. Pour les programmes dont l'effectif est important, l'approche de la salle d'étude disciplinaire offre une alternative, qui, sans atteindre tous les objectifs, s'avère porteuse de réussite scolaire avec ce que cela peut signifier en termes de persistance et de diplomation. À cet effet, nous constatons que la performance scolaire des élèves inscrits à IPERzone est équivalente à celle de leurs collègues. Faut-il s'en surprendre? Les groupes sont des microcosmes des programmes, quelques forts, plusieurs moyens et quelques faibles. Dans ce contexte, il n'y a pas de surprise. La littérature et l'opinion des participantes et des participants nous portent à croire que l'impact est d'un autre ordre : motivation, estime de soi, méthodologie, etc. Pour en faire la démonstration, il nous faudra trouver les moyens de réaliser une étude longitudinale, ce qui est loin d'être acquis.

Références

- ⁽¹⁾ Le nom a été changé à la suite d'échanges avec les étudiantes et les étudiants qui estimaient qu'il y avait dans cette appellation une récupération abusive d'un terme populaire. La réaction était telle que le nom avait un effet repoussoir pour certains jeunes. Pour une description complète du projet formulé à l'origine voir : Belleau, Jacques. "Réussir à l'extrême", in *Pédagogie Collégiale*, vol. 16, no. 4, mai 2003. Pp. 4 à 8.
- ⁽²⁾ Voir : Belleau, Jacques. "Une approche pédagogique alternative au collégial : la pédagogie Freinet", in *Pédagogie Collégiale*, vol. 13, no. 1, octobre 1999. Pp. 27 à 33.
- ⁽³⁾ Belleau, Jacques. "Pédagogie et théorie des intelligences multiples de Howard Gardner", in *Actes du 20^{ème} colloque de l'AQPC (Ville de Laval)*. Montréal, AQPC. 200

- ⁽⁴⁾ Belleau, Jacques. "Si je prends l'escalier au lieu de l'ascenseur, ça compte-tu ? ou Le collégien : éléments d'un portrait". in *Pédagogie Collégiale*, vol. 15, no. 1, octobre 2001 ; pp. 16 à 20. Aussi paru dans *Actes du 21^{ème} colloque de l'AQPC (Jonquière)*. Montréal, AQPC, 2001.
- ⁽⁵⁾ <http://www.avidonline.org/>
- ⁽⁶⁾ « AVID targets students of mid range ability who have the potential to succeed without support. It is not a remedial program for students who are failing, and it is not for gifted students who are performing well. » <http://www.avidonline.org>.
- ⁽⁷⁾ L'effort et l'engagement personnel sont porteurs de la réussite. Mais, actuellement cela n'est pas reconnu par les systèmes éducatifs qui valorisent plutôt les résultats avec des conséquences évidentes sur la motivation scolaire. Un niveau d'exigences plus important impose à la personne une gestion du temps plus serrée, l'oblige à définir des priorités. Nous observons aussi que la pression sociale est forte sur les individus manifestant un désir de réussir par des actions individuelles, par exemple poser des questions en classe ou accomplir des travaux qui ne sont pas notés. La pression est telle que plusieurs modifient leurs comportements pour se fondre dans la masse. IPERzone crée, en quelque sorte, un nouveau conformisme.
- ⁽⁸⁾ Cet engagement est important car il prépare le jeune aux réalités de l'environnement postsecondaire. À titre de comparaison, on note que 29,91% des filles arrivant au Cégep de Lévis-Lauzon à l'automne 2001 disait avoir consacré moins de 30 minutes par jour à l'étude en secondaire V. Chez les garçons cette proportion était de 54,9%. Ces personnes ont un comportement à risque dans un contexte de transition secondaire-collégial puisqu'il est susceptible d'être reporté lors de l'entrée au collégial ayant été porteur de réussite au secondaire. Ces informations sont tirées d'une enquête locale.
- ⁽⁹⁾ Il faut voir ici une parenté certaines avec la pédagogie Freinet, l'une des approches alternatives que nous avons explorée.
- ⁽¹⁰⁾ À cet effet, nous nous référons aux travaux de Vincent Tinto.
- ⁽¹¹⁾ Nous rejoignons ici un élément important de l'avis récent du Conseil supérieur de l'éducation (Au collégial l'orientation au cœur de la réussite, (Québec, CSÉ, 2002), soit l'approche systémique afin de faciliter le travail de maturation vocationnelle.
- ⁽¹²⁾ Aide-nous à te connaître. La note 8 présente des résultats portant sur le même sujet.
- ⁽¹³⁾ L'évaluation se déroule en deux temps. Un questionnaire écrit est complété. Cette étape est suivie d'un échange collectif permettant de préciser certains éléments et de recueillir des observations plus difficiles à obtenir via une enquête écrite.
- ⁽¹⁴⁾ Un groupe de deuxième année poursuit son travail sans encadrement et un autre s'est jumelé à un groupe de première année.

Avril 2005